

Échec scolaire en Guyane :

## **Profil visuel, le modèle étalon !**

Geneviève Confort-Sabathé  
Docteure en Sciences de l'Education  
ATER-IUFM de Guyane

Avec 37% de réussite au baccalauréat, bacs technologiques et professionnels y compris, la Guyane est un terrain privilégié pour étudier l'échec scolaire de masse sous tous ses aspects.

Notre hypothèse est que l'échec scolaire de masse, en Guyane, résulte de la dépossession et de la disqualification des profils d'apprentissage hétéromorphes, celui des apprenants, au profit du profil « étalon » des enseignants. Mon enquête a porté sur 300 apprenants et enseignants, du collège à l'université sans oublier la formation continue. Nous avons établi un questionnaire de pré-requis qui nous a permis d'identifier les typologies de profils VAK (visuel, auditif, kinesthésique)<sup>1</sup>, croisées avec quatorze typologies de profils d'apprentissage, issus des travaux de Jean-Pierre Astolfi et Philippe Meirieu<sup>2</sup>: la dépendance (l'indépendance) à l'égard du champ, l'impulsivité versus la réflexivité, l'autonomie (guidage faible ou fort), la tolérance (l'intolérance) face à l'incertitude, le balayage des informations versus la centration sur une activité, l'accentuation versus l'égalisation des phénomènes et la production de documents versus la consommation d'informations.

On remarque, d'emblée, une distribution inattendue des profils VAK en **Guyane** : kinesthésique (38%), auditif (32%), visuel (30%). A rapprocher des chiffres communément admis en **Métropole**: kinesthésique (5%), auditif (30%), visuel (60%). Les chiffres métropolitains, issus de la PNL, sont-ils fiables ? Nous envisageons de le vérifier lors d'une enquête ultérieure. L'autre découverte est l'incompatibilité entre le profil kinesthésique et le profil visuel. Jamais présents ensemble au même niveau d'études, ils semblent se rejeter mutuellement. L'hypothèse de la « distalisation » c'est-à-dire de l'évolution biologique du profil kinesthésique vers le profil visuel ne tient pas car les kinesthésiques restent très nombreux à l'université. Le recrutement massif des bacs pro en première année de licence peut expliquer le maintien d'un niveau très élevé de kinesthésiques alors qu'ils disparaissent presque complètement des cohortes de l'IUT et du master IAIDL (réservé aux adultes formateurs). Le profil auditif reste stable sur tout le cursus.

Concernant les profils associés, on peut constater que tous les groupes, hormis celui les formateurs en formation continue, font montre de réflexivité (versus impulsivité) et sont partisans d'un guidage fort (soutien et autorité) ce qui peut s'expliquer par une soumission,

---

<sup>1</sup> Nous avons choisi d'utiliser le VAK malgré les pratiques controversées des PNListes qui n'ont cessé de dévaloriser une méthode que les universitaires commencent à redécouvrir.

<sup>2</sup> Philippe Meirieu, Apprendre...oui, mais comment ?, Paris, ESF, 1989. JEAN-PIERRE ASTOLFI, CAHIERS PEDAGOGIQUES, 254/255.

héritée de la colonisation, des apprenants locaux à l'institution occidentale en général. Les enseignants, en formation continue, des femmes très majoritairement visuelles, s'avèrent fortement dépendants du champ, tolérants à l'incertitude et très « accentuateurs ». Par opposition aux collégiens, lycéens et étudiants kinesthésiques qui sont intolérants à l'incertitude, ont tendance à balayer les informations plutôt qu'entrer dans les détails et affichent un profil de consommateurs. Il peut sembler surprenant que le profil kinesthésique soit consommateur d'information plutôt que producteur d'activité alors que sa méthode d'apprentissage est basée sur le « faire ». En réalité, le collégien et le lycéen kinesthésique laissent l'enseignant les remplir de savoir. Ils agissent en véritable boîte noire ou en réceptacle. Dans les classes en Guyane, on entend les mouches voler, les apprenants n'interviennent pas de peur de « perdre quelque chose ». Donc, les enseignants visuels privilégient l'aventure intellectuelle sans filet au contraire des collégiens et lycéens kinesthésiques qui font confiance à ce qu'ils connaissent déjà et peuvent mobiliser sans risque.

A l'issue de mon enquête, on peut constater que les enseignantes visuelles en formation continue (90% de l'échantillon) sont les marqueurs du profil « étalon », la féminisation excessive des métiers de l'enseignement faciliterait donc l'élimination au fil du cursus de ce que Bourdieu appelle les « hérétiques »<sup>3</sup> de la règle du jeu. Est, ici, nommé « hérétique », le profil kinesthésique, le plus éloigné du modèle « étalon ». La disparition des « hérétiques » étant organisée par les systèmes de relégation et d'exclusion qui jalonnent le cursus (redoublement, filière de déclassement, etc.). Les kinesthésiques, transgresseurs sans le savoir, représentent un vrai défi à relever pour les enseignants visuels. L'incompatibilité de ces deux groupes, engagés dans un face à face épuisant, est source de souffrance au travail, de mésestime de soi, d'affrontements, de délinquance ou plus fréquemment de bannissement (exclusion de la classe, expulsion de l'établissement). Que le profil visuel soit devenu le profil légitimé par l'institution, ne doit rien au hasard car il correspond à un mode « gestionnaire et communicationnel » de l'enseignement, symbolisé par le **Livret Personnel de Compétences** où chacun se décrit par ses acquisitions, son « avoir » acquis, un modèle de plus en plus éloigné du « faire » et surtout du savoir-faire qui constitue la marque du profil kinesthésique. Le modèle de l'enseignant visuel s'est imposé par le système de sélection d'État (concours) aux apprentis enseignants locaux lesquels reproduisent aujourd'hui les profils importés par la culture dominante occidentale en ignorant la majorité kinesthésique locale. Le système éducatif en Guyane légitime, donc, un profil occidental, basé sur une longue tradition de l'écrit, déqualifie le profil kinesthésique qui va, de voies de garage en impasses socioculturelles, grossir les rangs des décrocheurs.

Pierre Bourdieu, Sur l'Etat, Cours au collège de France, 1989-1992. Raisons d'Agir. Seuil. Paris. 2012.

Philippe Meirieu, Apprendre...oui, mais comment ?, Paris, ESF, 1989.

---

<sup>3</sup> Pierre Bourdieu, Sur l'Etat, Cours au collège de France, 1989-1992. Raisons d'Agir. Seuil. Paris. 2012.

Jean-Pierre Astolfi, Cahiers pédagogiques, 254/255.